

## Le conflit arabo-juif en Palestine

L'aggravation du conflit arabo-juif en Palestine, l'accentuation de l'orientation anti-britannique du monde arabe qui pendant la guerre mondiale fut un pion de l'impérialisme anglais, nous a déterminé à envisager le problème juif et celui du mouvement nationaliste pan-arabe. Nous essayerons cette fois-ci de traiter le premier de ces deux problèmes.

On sait qu'après la destruction de Jérusalem par les Romains et la dispersion du peuple juif, les différents pays où ils vinrent lorsqu'ils ne les expulsaient pas de leurs territoires (moins pour des raisons religieuses invoquées par les autorités catholiques que pour des raisons économiques, notamment la confiscation de leurs biens et l'annulation de leur crédit), en réglèrent les conditions de vie d'après la bulle papale de la moitié du 16<sup>e</sup> siècle, qui fit règle dans tous les pays, en les obligeant à vivre enfermés dans des quartiers fermés (ghetto) et en les obligeant à porter un insigne infâmant.

Expulsés en 1290 de l'Angleterre, en 1394 de la France, ils émigrèrent en Allemagne, en Italie, en Pologne; expulsés en 1492 de l'Espagne et en 1498 du Portugal, ils se réfugièrent en Hollande, en Italie et surtout dans l'Empire Ottoman qui occupait alors l'Afrique du Nord et la plus grande partie de l'Europe du sud-est; là ils formèrent et forment même aujourd'hui cette

communauté parlant un dialecte judéo-espagnol, alors que ceux émigrés en Pologne, en Russie, en Hongrie, etc., parlent le dialecte judéo-allemand (Yiddisch). La langue hébraïque qui reste pendant cette époque la langue des rabbins fut tirée du domaine des langues mortes pour devenir la langue des juifs de Palestine avec le mouvement nationaliste juif actuel.

Pendant que les juifs de l'occident, les moins nombreux, et partiellement ceux des États-Unis, ont acquis une influence économique et politique au travers de leur influence boursière et une influence intellectuelle par le nombre d'entre eux qui se trouvent dans les professions libérales, les grandes masses se concentrèrent dans l'Europe orientale et déjà, à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, groupaient les 80 p. c. des juifs d'Europe. Au travers du premier départage de la Pologne et de l'annexion de la Bessarabie, ils passèrent sous la domination des Tzars qui, au commencement du 19<sup>e</sup> siècle, avaient sur leurs territoires les deux tiers des juifs. Le gouvernement russe adopta dès ses débuts une politique répressive datant de Catherine II et qui trouva son expression la plus farouche sous Alexandre III qui envisageait la solution du problème juif de cette façon : *un tiers doit être converti, un tiers doit émigrer et un tiers doit être exterminé*. Ils étaient enfermés dans un certain nombre de districts

## De l'Union Sacrée à Zimmerwald

Par A. ROSMER

Nous insistons vivement auprès de nos lecteurs pour étendre le plus possible la diffusion de ce livre, d'un intérêt exceptionnel. Les événements de la dernière guerre, l'évolution du mouvement ouvrier au cours de cette période tragique y sont relatés et traités avec un grand souci d'honnêteté révolutionnaire. Il y a là une condition de tout premier ordre pour permettre une compréhension réelle des événements de 1914-18. Les situations actuelles et celles qui se préparent ne peuvent être affrontées par les communistes qu'après avoir pénétré la nature même des situations qui s'ouvrirent au cours de la dernière guerre. Le livre de Rosmer a donc un grand intérêt, non seulement historique, mais politique aussi. Afin d'en faciliter la lecture et la diffusion, nous entamerons aussitôt que possible une polémique, dans « Bilan », avec le camarade Rosmer, lequel — tout comme nous — en a reconnu l'utilité pour le mouvement ouvrier.